Le cliché mignon

cliché

Une étrangère, installée en France depuis quelques années, écrivait un roman. Elle souhaita avoir mon avis sur les 30 premières pages de son texte, rédigées dans notre langue.

L'entame de son futur roman était truffé de clichés et de lieux communs. Un toutes les deux ou trois phrases ou presque. Lorsque je lui ai dit que ces expressions stéréotypées étaient à proscrire ou à employer parcimonieusement, elle fut stupéfaite. *Je ne comprends pas*, me dit-elle, *je les trouve très expressives, très imagées et vivantes. Elles disent tout en quelques mots !*

Cette personne ne parlait pas le français en arrivant à Paris, elle l'avait appris *in vivo* ; ces expressions populaires, glanées ça et là, l'avaient séduite.

Un cliché est généralement séduisant quand on le rencontre pour la première fois. « L'insight » produit est si fulgurant qu'il frappe immédiatement l'esprit. Sa mémoire s'en était donc imbibé telle une éponge (*cliché*).

Je vous raconte cette anecdote car elle est symptomatique de la contagion sournoise des clichés. Dès notre enfance et jusqu'à notre mort, notre cerveau est constamment contaminé par eux.

Il est d'abord embrumé par les clichés colportés par nos géniteurs, la famille et l'école. Puis, une fois adulte, par ceux des politiques et des médias qui enfoncent le clou (*cliché*) en ressassant quotidiennement les mêmes paroles et écrits.

Si bien que notre mémoire plongeant ses racines dans ce fatras d'idées reçues, il est très difficile de parler et d'écrire autrement qu'avec du prêt-à-penser.

Comment sortir de ce mode de pensée automatique ? Comment résister au réflexe d'engager notre esprit dans ce couloir aérien où l'inventivité ne vole pas haut (*cliché*) ?

Par une prise de conscience. Quand vous croyez exprimer une idée originale, mettez-la sous les projecteurs (*cliché*) de votre clairvoyance puis examinez-la à la loupe. (*cliché*)

Si elle ne vous paraît pas exotique, pas surprenante, voire, étrange ; si elle ne sort pas des sentiers battus (*cliché*) n'espérez pas trop d'elle.